Aperçud'Images

Ici & Ailleurs

JUILLET 2021 n° 58









Alriq fête (en beauté) ses trente ans, Geluck expose ses (belles statues) sur les quais de Bordeaux, les enfants profitent des derniers jours d'école pour visiter Fort Médoc, le vignoble médocain sert d'écrins à des châteaux d'un autre temps...

Peu à peu l'après covid se manifeste laissant derrières lui des milliers de morts et des dégâts collatéraux insondables.

J'allais oublié, les français ont voté? En moyenne 12% de l'électorat aura suffit pour élire les conseillers départementaux et régionaux.

Après le covid, et suite aux élections, le gaz augmente, le smic stagne, les alloc. chômages baissent, ...

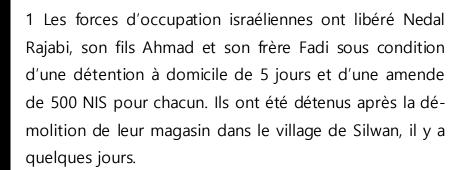
Enfin la vie reprend!

Vive la démocratie!









2 Jeudi 1er juillet, les autorités d'occupation israéliennes ont obligé le Jérusalémite Ezzat Zeyadah à démolir sa maison dans la ville occupée de Jérusalem.

3 Démolitions de maisons par Israël : les enfants palestiniens se sentent « abandonnés par le monde »

MORT DU MILITANT PALESTINIEN NIZART BANAT: les services de sécurité de l'Autorité palestinienne mis en cause.

L'Association France Palestine Solidarité apprend avec une vive émotion la mort du militant palestinien Nizar Banat, arrêté à son domicile, cette nuit, par les services de sécurité de l'Autorité palestinienne.

Opposant à l'Autorité palestinienne, Nizar Banat avait déjà été plusieurs fois arrêté et détenu par celle-ci. Il avait été libéré en novembre 2020, et était candidat aux élections pour le Conseil Législatif, avant que celles -ci ne soient annulées par décision unilatérale du président de l'Autorité palestinienne.

Nizar Banat est mort dans les locaux de la sécurité palestinienne, peu après son arrestation, dont sa famille souligne les méthodes particulièrement brutales. Il aurait ainsi « été sévèrement battu avec des bâtons et des barres de fer sur la tête lors de son arrestation ». Pour sa famille, il a été « délibérément assassiné ».

L'Association France Palestine Solidarité s'insurge contre ces méthodes. Elle demande que toute la lumière soit faite sur les circonstances de la mort de Nizar Banat, dans les conditions d'indépendance demandées par sa famille. Les responsables de ces faits devront rendre compte de leurs actes devant les tribunaux.

Le peuple palestinien, par ses récentes mobilisations, a montré sa force et sa détermination face à l'occupation israélienne. Il a aussi exprimé sa volonté d'unité. Cette volonté doit être respectée, de même que la liberté d'expression à laquelle ont droit les opposants politiques comme les défenseurs des droits humains.



PALESTINE, informez vous à la source http://www.agencemedia palestine.fr http://www.france-palestine.org

Le Bureau national de l'AFPS,



On trouve dans le n°3935 de Elle du 21 mai 2021, un article intitulé « Made in Israël », qu'on retrouve en ligne sous le titre « 4 mets méconnus d'Israël ».

Rappelons qu'Israël n'existe que depuis 73 ans. La culture israélienne est donc principalement la somme des cultures de l'immigration juive, et de la culture arabe palestinienne autochtone.

Ainsi le houmous, le falafel, ou le baba ganoush sont des produits arabes, provenant de toute la région du Moyen-Orient, avec des spécificités locales (1). De même, les oranges de Jaffa, l'huile d'olive, le kebbeh et l'arak étaient des spécialités palestiniennes bien avant 1948. Et rien ne sert de les renommer : la salade « israélienne » est en fait palestinienne, de même que le couscous dit israélien (ou ptitim) est en fait le maftoul palestinien (2).

L'appropriation culturelle est une forme subtile du colonialisme israélien: tout comme il a expulsé la population palestinienne et exproprié ses terres, l'État d'Israël tente d'effacer de la mémoire la musique palestinienne, sa danse, et même sa cuisine. Il se la réapproprie, comme dans votre article qui fait passer pour israéliens des plats qui sont palestiniens depuis des générations.